

CONCLUSION

J'ai fini mon travail : quelle autre conclusion puis-je en tirer que celle que notre jeunesse doit à l'aurore de cette Ere nouvelle s'affirmer et s'imposer.

Et pour cela une condition indispensable s'impose : c'est l'union de tous les éléments dans l'action et je ne saurais mieux exprimer le voeu que je forme en déposant la plume qu'en citant ici un appel de M. Georges Clemenceau, à ses compatriotes :

— Penser est beau, agir aussi : plus difficile peut-être, à cause de tous les intérêts hurlants qui se dressent contre l'action nouvelle. Au lieu de vous excommunier les uns les autres, aidez-vous, artistes, penseurs, agisseurs. Ce n'est pas trop d'une poussée totale d'ensemble pour l'énorme effort de la masse humaine à mouvoir.

Que cette pensée soit donc le mot d'ordre de notre jeunesse et de toute notre race. Le succès n'est qu'à ce prix.

Qu'avec l'Ere nouvelle nous cessions de nous mépriser réciproquement ; abattons les cloisons qui séparent les hommes de pensée et les hommes d'action. Il y va de notre avenir et de celui de la noble et grande nation dont nous nous enorgueillissons d'être issus.

FIN.